

Mangue

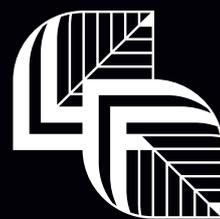
Marché européen en 2021

Un marché qui résiste et se développe

Pierre Gerbaud, consultant
pierregerbaud@hotmail.com

Encore sous l'impact de la crise sanitaire de la Covid-19, le marché international de la mangue résiste fortement à ses multiples conséquences et poursuit sa progression. Les grandes tendances demeurent pour les deux principaux pôles de consommation que sont l'Amérique du Nord et l'Europe. Si le marché nord-américain infléchit légèrement sa croissance, celui de l'Europe continue son développement. L'écart entre ces deux pôles tend même à se réduire. Il s'est élevé à un peu plus de 100 000 tonnes en 2021, reculant de 20 000 tonnes par rapport à l'année précédente.





Lilofruits

RÉSERVE NATURELLE DE GOÛT

by CAPEXO

Le goût de la confiance

MANGUE

Fondante, juteuse, sucrée ou acidulée. La mangue rassemble le monde entier. Elle a renforcé nos liens avec nos producteurs de confiance, avec qui nous restons mobilisés malgré la crise sanitaire internationale qui nous a tous frappés. C'est ensemble que nous sommes parvenus à maintenir nos exigences, vous livrer les quantités et la qualité attendues, faire perdurer nos relations, nos savoir-faire et nos engagements mutuels. Ensemble, nous avons pu continuer de travailler avec cette passion qui nous anime tous, de vous offrir encore plus aujourd'hui, les goûts les plus délicats.

CAPEXO . +33(0) 1 41 73 23 00 . contact@capexo.fr . www.capexo.fr



© Régis Domergue

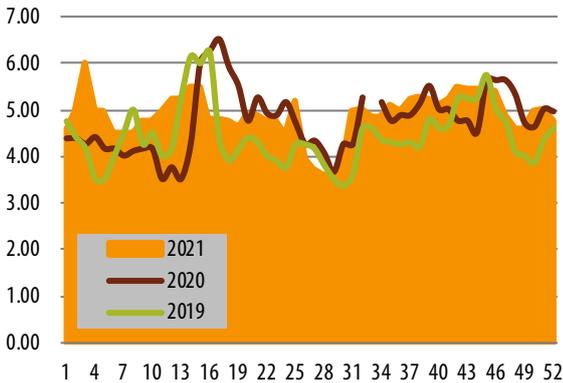


Un accroissement qui diffère de celui de 2020

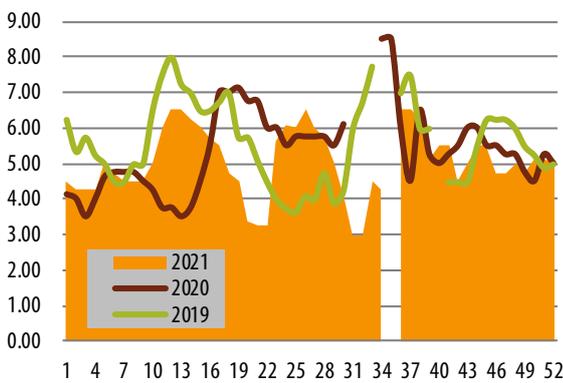
Avec plus de 484 000 tonnes, les importations européennes de mangue enregistrent une progression de 56 000 tonnes en 2021 par rapport à l'année précédente. Et ceci sans inclure les volumes espagnols qui, avec 31 000 tonnes, font passer ce total au-delà des 500 000 tonnes. L'année 2021 s'est caractérisée par le fléchissement des deux plus importants fournisseurs du marché : de 5 000 tonnes pour le Brésil et de 10 000 tonnes pour le Pérou. D'autres origines, notamment ouest-africaines, ont également connu un tassement de leurs exportations, comme le Mali (- 2 600 t) et le Burkina Faso (- 800 t), mais qui a été largement compensé par l'augmentation des envois d'autres pays fournisseurs. La Côte d'Ivoire a retrouvé le niveau de ses exportations passées au-delà des 30 000 tonnes et les origines d'été ont vu leurs réalisations nettement progresser, à l'instar du Sénégal (+ 8 800 t), de la République dominicaine (+ 6 600 t) et d'Israël (+ 3 700 t). Le niveau des prix moyens des Kent expédiées par bateau, toutes origines confondues, a été moins élevé en 2021 qu'en 2020, avec un recul autour de 0.30 €/colis. Les périodes de variation des prix n'ont pas été identiques d'une année à l'autre. Ainsi le printemps, où un pic avait été atteint en 2020 en pleine période de mesures restrictives sévères liées à la Covid, a au contraire été une phase de prix particulièrement bas en 2021 (3.25 €/colis contre 7.00 €/colis). En revanche, les périodes de mars et juin 2021 se sont avérées plus propices avec des prix de 6.00 à 6.50 €/colis contre 3.50 €/colis et 5.50 €/colis en 2020. Pour le dernier trimestre, les prix ont été comparables ces deux dernières années, avec toutefois une érosion du prix moyen en 2021 confirmant la baisse d'intérêt pour le produit pendant les fêtes de fin d'année, période bien souvent d'approvisionnements pléthoriques.

L'évolution du prix moyen des mangues transportées par avion a été plus régulière, avec même une augmentation de quelques centimes par kilogramme en 2021 par rapport à 2020. Cette légère avancée n'est sans doute pas à mettre en relation avec une dynamisation du marché des fruits avion, mais plutôt avec la progression des coûts de revient des mangues sensiblement majorés par l'augmentation des tarifs de fret et de transit.

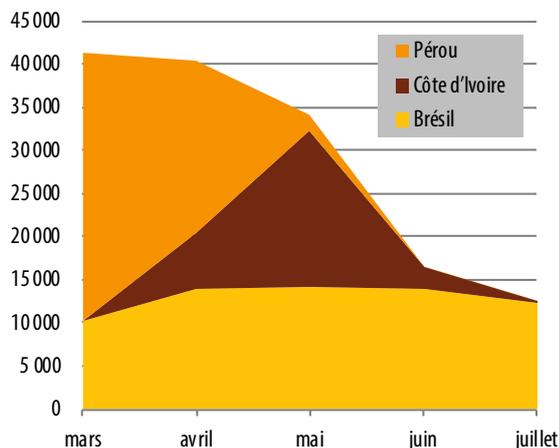
Mangue Kent par avion - France - Prix moyen import hebdo.
(en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



Mangue Kent par bateau - France - Prix moyen import hebdo.
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



Mangue - Volumes de la Côte d'Ivoire face à la concurrence sur le marché européen en 2021 (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



Un match qui se joue à trois

L'évolution qui, depuis quelques années, paraît la plus importante est la progression de l'emprise du calendrier d'exportation du Pérou et du Brésil sur l'approvisionnement du marché européen. Le relatif creux d'approvisionnement en avril, entre la fin de campagne du Pérou et le démarrage de l'Afrique de l'Ouest, notamment de la Côte d'Ivoire, a semblé-t-il incité les deux premiers fournisseurs de l'Europe à augmenter leur présence sur cette fenêtre de marché. La pression s'amplifie d'année en année, avec une campagne péruvienne qui s'étale maintenant jusqu'en juin. Certes, les volumes du Pérou en fin de campagne diminuent, mais la présence de l'origine est bien réelle. Vis-à-vis des acheteurs qui préfèrent la continuité d'une origine plutôt que des changements fréquents, la tendance est appréciée tant que les fruits présentent une qualité satisfaisante. Le Brésil s'engouffre également dans le créneau, mais avec un handicap variétal par rapport au Pérou et à l'Afrique de l'Ouest. A cette période, il ne propose majoritairement que des mangues Palmer et Keitt. Néanmoins, ces quantités supplémentaires pèsent sur l'ensemble du marché. Le démarrage assez tardif de la campagne de Côte d'Ivoire depuis plusieurs années favorise l'ancrage des origines concurrentes. Il accroît la concentration des volumes sur une courte période et multiplie les difficultés de commercialisation en mai, d'autant plus qu'à ce moment-là se développe l'offre de fruits de saison. Coïncée entre la pression cumulée du Pérou et du Brésil d'une part, et les risques de dégradations qualitatives de fin de campagne d'autre part, la Côte d'Ivoire et plus généralement les origines ouest-africaines sont prises dans une tenaille complexe. La plus grande proximité des fournisseurs d'Afrique de l'Ouest sera-t-elle dans l'avenir l'un des atouts pour pérenniser leur flux vers l'Europe ? La recherche d'une plus grande compétitivité leur permettra-t-elle de résister au grignotement de parts de marché par des pays latino-américains ?

L'évolution est encore plus critique pour les mangues avion, en volumes certes moins importants mais vendues à prix plus élevés. La tenaille commerciale se resserre autour des origines d'Afrique de l'Ouest, avec toujours la présence sans cesse étirée du Pérou et le renforcement du Mexique dès le mois de mai. Nombre d'acheteurs passent d'ailleurs de plus en plus directement du Pérou au Mexique, laissant de côté les origines ouest-africaines.

Mangue d'Afrique de l'Ouest – Nombre d'interceptions pour cause de présence de mouches du fruit à l'arrivée en Europe

	2018	2019	2020	2021
Burkina Faso	11	10	2	7
Côte d'Ivoire	16	9	2	23
Guinée	2	1		1
Mali	14	16	1	9
Sénégal	7	3	2	1
Total	50	39	7	41



De la qualité des mangues

Force est de constater que la qualité des mangues du Pérou et du Brésil est globalement jugée assez homogène au cours des campagnes. Des variations existent d'une campagne à l'autre au gré des variations météorologiques des zones de production. D'autres apparaissent en début ou fin de saison, mais restent limitées au regard des volumes commercialisés. La production issue de vergers de type industriel, faisant l'objet de pratiques culturales planifiées, explique sans doute la réussite de ces origines. Pour une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, cette maîtrise de la production semble moins aboutie. La structure morcelée des vergers et le manque de suivi de la production entraînent souvent des variations qualitatives des fruits, notamment d'homogénéité de maturation. Or, les acheteurs de la grande distribution européenne recherchent des produits de qualité constante, d'où les fluctuations importantes des prix durant le déroulement des campagnes.

A cela s'ajoutent les problèmes de pression parasitaire, dont la récurrence joue également en défaveur des pays ouest-africains. En 2021, le nombre d'interceptions aux frontières européennes en raison de la présence de larves de mouche du fruit est reparti à la hausse, après le répit de 2020. L'année dernière ne peut guère être retenue comme référence, les campagnes d'Afrique de l'Ouest s'étant déroulées en pleine période pandémique avec toutes ses conséquences. Le plus préoccupant est de constater que la tendance à la réduction des interceptions des années passées est totalement remise en question en 2021. Pression parasitaire accrue, relâchement des luttes dans les zones de production ? Le problème ne paraît pas trouver de solution à court et moyen terme. Les pays d'Afrique de l'Ouest sont confrontés aux contraintes de la réglementation des pays importateurs et consommateurs, qu'ils peinent à respecter tant la menace parasitaire est difficile à traiter par leurs filières. Pourtant, ce n'est qu'en trouvant des solutions pour lutter contre les pressions parasitaires que ces origines pourront poursuivre leurs exportations. Le développement de maladies fongiques constitue également un sujet de préoccupation pour améliorer la qualité des fruits. Dans ce cas, il existe vraisemblablement des solutions plus accessibles que pour la lutte contre la mouche du fruit. Ainsi, qualitativement et commercialement, les professionnels d'Afrique de l'Ouest traversent une période difficile qui nécessiterait une adaptation rapide pour qu'ils puissent conserver leur place dans le commerce international de la mangue ■